

MAGAZINE culture

Gilles Jobin, artiste génial de l'inattendu

► DANSE CONTEMPORAINE Évidanse et le festival national Steps collaborent afin de convier le public jurassien à des spectacles originaux et captivants. «Força forte», de la Compagnie Gilles Jobin, sera demain à Moutier

Dernièrement, à Genève, avait lieu la première de *Força Forte*, la dernière création de la Compagnie Gilles Jobin, que le public jurassien pourra voir demain à Moutier, à la salle Chantemerle. Nous l'avons vue, sans nous être plongé vraiment auparavant dans le dossier explicatif. Sa découverte et son impact sont une aventure passionnante.

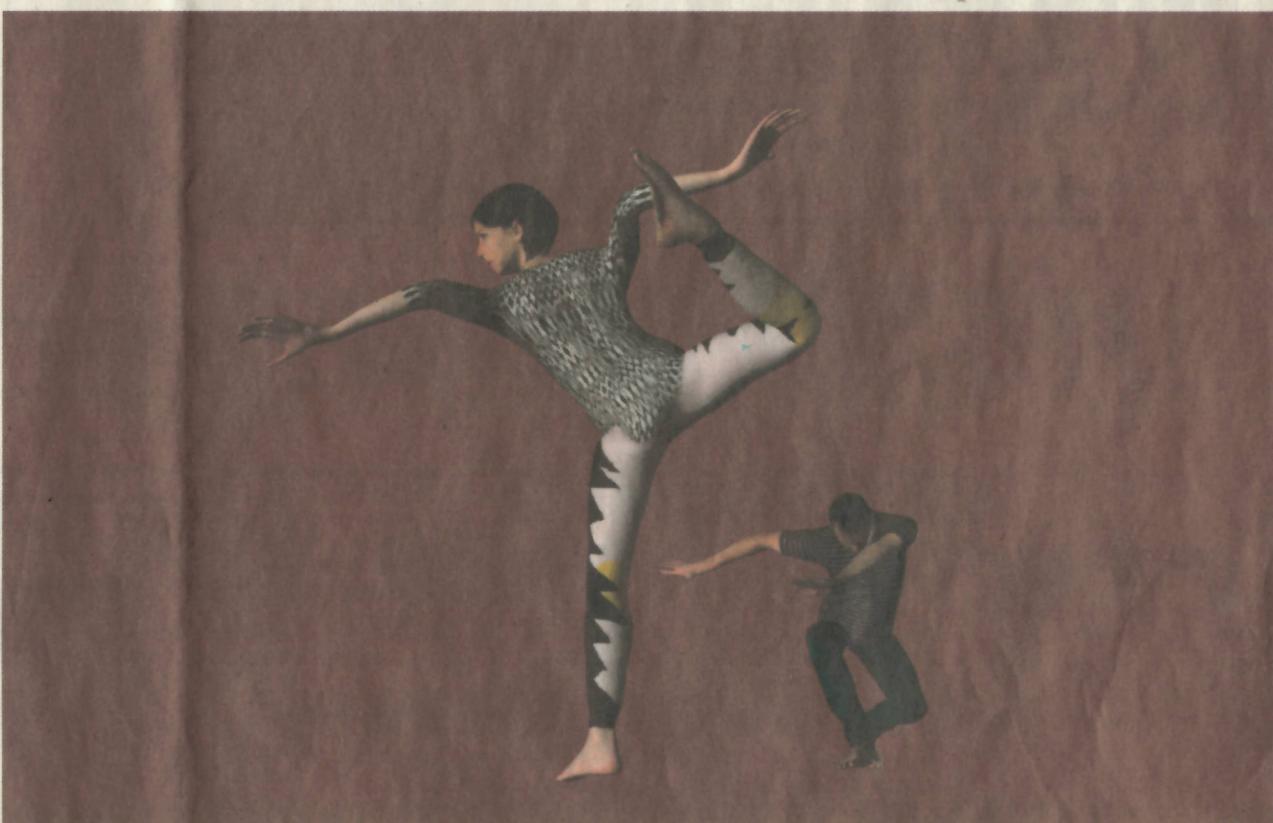
La superbe composition musicale de Franz Streichler

Si l'annonce de *Força Forte* et les quelques images de promotion qui l'accompagnent, ainsi que les premiers instants du spectacle lui-même laissent d'emblée une froide impression de personnages irréels, virevoltant au son d'une musique parfois sidérale, illustrés au gré de variations mouvantes dessinées en 1, 2 ou 3 dimensions, il ne sied pas de se décourager, car après cette manipulation virtuelle projetée sur un écran lui-même posé sur la scène, les deux danseurs, un homme (Gilles Jobin) et une femme (Suzana Pana-dés Diaz), sont aussi matérialisés sur le plancher, non pas des vaches, mais du théâtre. Ce qui fait que de l'état d'images (composées ou décomposées

se à un duo en chair et en os, s'incarnant dans une chorégraphie qui est furtivement la même que sur l'écran (on s'en apercevra plus tard), aussi abstrairement essentielle et épurée, mais néanmoins surprise et captivante. Cette surprise, maintenue en suspense dramaturgique, est due notamment au passage du virtuel au réel, au contraste entre l'histoire racontée en une heure et la technique narratrice, la gestuelle-refrain du couple, le décor réaliste en bivouac de Far-West, la superbe composition musicale de Franz Streichler (le compositeur et musicien surdoué du groupe de rock électronique Young Gods) qui mêle la modernité au country, et la métamorphose finale des personnages, lente, hypnotique, glissant inexorablement vers un bestiaire digne du songe shakespearien d'une nuit d'été.

Conte baroque et scientifique

Autre contraste, comique s'il en est, les costumes du cow-boy et de la cow-girl confèrent aux humains qui les portent des allures kitsch, voire carnavalesques, quand on n'a pas l'impression de voir une scène muséographique avec des êtres de cire



Dans sa création *Força Forte*, Gilles Jobin, chorégraphe et danseur, marie le mouvement, l'espace, le son, le film et l'éclairage.

PHOTOS CIE GILLES JOBIN/© GREGORY BATARDON

bottes pointues, chapeaux à larges l'Histoire dont il ne resterait machinerie en couleurs. Tout cela

Gilles Jobin, artiste complet

Fils du peintre Arthur Jobin, actuellement exposé au Musée jurassien des arts de Moutier, Gilles Jobin est un danseur et chorégraphe reconnu et réputé sur les scènes suisses et internationales. Il vit et travaille à Genève, après être passé par Londres et Paris. Ses créations sont attendues et font l'objet de la plus grande attention dans le monde artistique. Il a fait de sa compagnie et des Studios 44 un lieu pionnier pour la formation professionnelle du danseur, la reconnaissance de la danse contemporaine en Suisse et la stimulation des échanges internationaux à travers de nombreuses initiatives: entraînements quotidiens du danseur, actions pédagogiques, workshops, résidences d'artistes, ainsi que des projets avec les pays du Sud ou GVA Sessions, séminaire international de recherche en mouvement. Lauréat de nombreux prix, il est le premier chorégraphe suisse à recevoir en 2001 le prix Nouveau Talent Chorégraphique de la Société des auteurs et des compositeurs dramatiques, Paris/Bruxelles/Montréal. En 2015, il reçoit le Grand Prix Suisse de danse pour sa contribution au développement de la danse contemporaine. Il est par ailleurs régulièrement invité en tant que conférencier international.



PS

► SORTIE DE PRESSE

«Mazette!», un magazine romand d'info pour les enfants

Un magazine d'information inédit en Suisse romande a vu le jour dernièrement. Dénommé *Mazette!*, il se destine aux 8-12 ans et s'intéresse à ce qui se passe tout près et plus loin chez nous. Il paraîtra tous les deux mois. Comment répondre aux questions des enfants? C'est à partir de cette interrogation qu'est né le nouveau magazine. Il invite les enfants à interroger le monde qui nous entoure à travers des articles sur l'actualité, la société, la nature ou la culture. Mais aussi à rêver ou à se distraire tout en s'informant, grâce à des contes, des jeux et des faits divers. Le rythme de parution du magazine est bi-

mensuel. Pour plus d'informations, on peut s'adresser à la rédactrice en chef, Marie Bertholet (tél 076 480 83 60, mbertholet8@yahoo.fr). www.mazette.ch et info@mazette.ch

► CRITIQUE - LES FILLS MONKEY

Un moment de pure jubilation

Les Fills Monkey, le duo composé de Sébastien Rambaud et Yann Coste, poursuit son impressionnante tournée internationale, après des escales à Pékin, Marrakech, Montréal, Nyon, en posant cette fois ses valises, ou plutôt ses batteries, à Porrentruy. Les deux batteurs, très complices, font preuve d'une énergie de tout instant et d'une folle inventivité, sans cesse renouvelée de surcroît. Ils font en effet feu de tout bois, montrant que l'on peut tout aussi bien taper sur une batterie avec deux baguettes qu'avec deux balles ou deux raquettes de tennis. Une rivalité cartoonesque entre les deux personnages, pouvant rappeler les dessins animés de Tex Avery, vient justifier la succession en crescendo de nombreux percussionnistes aussi virtuoses que désopilants, sur le modèle de la «battle». L'alliance de l'humour et de la virtuosité musicale constitue d'ailleurs vraisemblablement la réussite majeure de ce show. Parallèlement aux prouesses musicales et aux numéros parfaitement exécutés, bien présents, le burlesque se voit lui aussi octroyer une place de taille, par exemple pendant la partie dans laquelle les deux instru-

céler des grands tubes de ces cinquante dernières années. Enfin, en plus de l'humour omniprésent et très efficace, on apprécie la sollicitation répétée du public: c'est ainsi à lui de reconnaître les airs de *Summer Nights* ou de *Thriller*, ou encore de trancher entre les deux Fills Monkey lors d'une ultime confrontation. Cette malicieuse connivence bien entretenu avec les spectateurs achève de faire de

jeans, cernées de coton léger, le duo dansant à la peau blanche des pionniers, il bouge au son d'une mythologie cinématographique de la Conquête de l'Ouest, pas si lointaine, dans laquelle – émouvant petit écho – résonneront fugacement tambours et chants des Amérindiens que l'on ne verra jamais... Mais qu'est-ce donc? C'est un conte fantastique, c'est un rêve, c'est une nostalgie baroque, c'est une abstraction originale (issue de la physique quantique), c'est un voyage (qui est d'ailleurs souhaité bon aux spectateurs)? Ces derniers seraient-ils initiés, via un visuel fixe et mouvant, scientifiquement et artistiquement composé et décomposé, à l'amour d'un bonheur perdu, à une strate du temps et de

lisses, l'univers boudouillant des sons et des éclairages est techniquement ostentatoire – un attirail avec piano de commandes, lampes, fils électriques, connexions, écrans, étant visible, manipulé par les artistes eux-mêmes comme un panel de jouets excitants. Si bien que l'on se retrouve face à une mixité spectaculaire et mutante, mariant le conte usé, l'imaginaire, l'image du couple, avec le présent, l'anticipation, les objets, les acteurs, brief, toutes les énergies et les ressorts visibles d'une formidable

PASCAL STOCKER

ment trop court! Spirituel, abstrait, précis et réaliste, Gilles Jobin élabore une poétique géniale de l'inattendu, ça fait du bien.



PHOTO RAPHAËL SUSTINA

Un duo inventif et malicieux.